Spectacles en journée et éducation artistique et culturelle

Accompagner par une expérience sensible, individuelle ou collective

A destination des structures et professionnels de la petite enfance, établissements scolaires (primaire, secondaire, supérieur), maison de retraites, EHPAD, ESAT, IME, écoles d'arts...

Saint-Barthélemy-d'Anjou et Hors Saint-Barthélemy-d'Anjou

Contact :
Maud Pierre dit Lemarquand
médiatrice

THV / Action culturelle
1 rue Jean Gilles – CS 40009 - 49180 Saint-Barthélemy-d'Anjou
02 41 96 87 20 | **m.pdl@thv.fr**

Pour accèder aux dossiers de présentation des spectacles, rendez-vous dans l'espace pro accessible en haut de la page d'accueil du site du THV

www.thv.fr
identifiant : presse
mot de passe : presse

Venir voir des spectacles

Choisir

L'équipe du THV est disponible pour vous parler des spectacles et vous guider dans vos choix, n'hésitez pas à nous contacter !

Spectacles en soirée :

La programmation du soir, également accessible aux groupes, est en ligne sur www.thv.fr.

Spectacles en journée :

Vous trouverez dans ce dossier un descriptif succinct des spectacles programmés sur le temps scolaire. Une documentation supplémentaire sur chacun des spectacles est téléchargeable dans l'espace pro du site du THV (identifiant : presse / mot de passe : presse)

Réserver

Les réservations sont possibles toute l'année, dans la limite des places disponibles.

Spectacles en soirée :

à partir du lundi 4 septembre (date d'ouverture de la billetterie)
auprès de la billetterie : 02 41 96 14 90

Spectacles en journée :

Dossier de vœux téléchargeable sur www.thv.fr > Accompagnements > Spectacles en journée

Crèches et Ecoles primaires bartholoméennes

Date limite des inscriptions : le **vendredi 8 septembre**.

Ecoles et groupes HORS Saint-Barthélemy-d'Anjou

Date limite des inscriptions : le **vendredi 15 septembre**.

MODALITÉS D'INSCRIPTION

- **soit, avant le 8 septembre** (pour Saint-Barthélemy-d'Anjou)
  ou le 15 septembre (pour les écoles et groupes hors Saint-Barthélemy-d'Anjou) :
  1. Remplir la fiche de vœux en fin de dossier
  2. La renvoyer avant la date indiquée, par courriel ou courrier.

Dès réception des fiches, nous étudierons l'ensemble des demandes et ferons notre maximum pour répondre au plus près des souhaits de chacun. Cependant, pour des raisons de capacité d'accueil ou d'âge requis, notre proposition ne correspondra peut-être pas exactement à votre demande. **Nous serons en mesure de vous donner une réponse à partir du 29 septembre.**

- **soit, à partir du 3 octobre** (pour tous), par téléphone au 02 41 96 14 90

Tarifs

Saint-Barthélemy-d'Anjou

La ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou et le THV accueillent les écoliers de Saint-Barthélemy-d'Anjou **gratuitement une fois par an**.

Spectacle supplémentaire : 2€ par élève.

Hors Saint-Barthélemy-d'Anjou

Pour les écoles, collèges, lycées, crèches, IME, ESAT, EHPAD, centres d'arts...

6€ par personne/élève, en journée et en soirée

LES ACCOMPAGNATEURS

Les accompagnateurs ne payent pas, dans la limite d'un nombre raisonnable.

Par contre, ils occupent un siège. Il est indispensable de les compter au moment de la réservation et d'en respecter le nombre le jour venu (à défaut, en moins ou en plus, leurs places vous seront facturées).

NB : Certains spectacles sont en jauge très limitée. Nous serons peut-être amenés à modifier le nombre d'accompagnateurs, à l'inscription ou en cours d'année, afin de permettre à tous les enfants d'assister au spectacle. Nous vous tiendrons, évidemment, informé-es.

ABSENTÉISME

Conscient que les maladies diverses ne se contrôlent pas, nous avons une tolérance quant à la variation entre le nombre de personnes présentes le jour-même et le nombre de places réservées. Néanmoins, nous limitons cette variation à 3 places le jour-même par classe. Au-delà, les places réservées non occupées vous seront facturées.

Paiement

! Règlement impératif le jour-même !

Du fait de nouvelles règles nationale pour la Trésorerie Publique, vous devez payer les billets du spectacle lors de votre venue. Nous ne pouvons plus vous adresser une facture à règler ultérieurement. Une facture vous sera délivrée le jour-même.

Chaque enseignant/responsable est invité-e à se présenter à la billetterie pour son groupe/sa classe afin d'ajuster éventuellement l'effectif et d'effectuer le règlement.

ATTENTION :

- les règles sur l'absentéisme s'applique lors de l'ajustement des effectifs le jour-même (**cf p. 4**)
- en cas d'oubli d'annulation et de non-venue, le spectacle vous sera facturé

Moyens de paiement

- par **carte bancaire**
- en **espèces** (appoint obligatoire - nous ne pouvons plus rendre la monnaie)
- par **chèque global** (ou individuels) libellé à l'ordre de la « Régie de Recettes du THV »
- par la **plateforme Adage** (en sortie collective)
- par **Pass Culture** (en sortie collective)

Si ce mode de fonctionnement est incompatible avec celui de votre structure, vous pouvez contacter :

Aurélie Jouenne
responsable billetterie
a.jouenne@thv.fr / 02 41 96 14 90

Venir au spectacle
- mode d'emploi -

Avant et/ou après le spectacle

Pour chaque spectateur, la préparation à la venue au spectacle est indispensable.
C'est l'occasion d'anticiper ou de prolonger le plaisir du spectacle.

POURQUOI ?

Le théâtre est un lieu qui suppose des codes de conduite à connaître.

Au mimimum, il est important que les spectateurs soient conscients du comportement particulier que suppose leur venue au théâtre (au-delà du plaisir à venir voir un spectacle ou d'une éventuelle exploitation pédagogique).

- **Sensibilisation au comportement du spectateur** : n'hésitez pas à donner des consignes claires sur leurs responsabilités en tant que spectateurs. Le public a un rôle important à jouer et, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Chacun a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et doit en être conscient.
- **Eveil de la curiosité** (sans en dire trop...!!!)
- **Information et implication de l'entourage** (afin que l'expérience puisse être partagée)
- **et tout ce que vous imaginerez !**

COMMENT ?

Ecoles bartholoméennes

Avant ou après certains spectacles, la médiatrice du théâtre vient dans votre classe préparer ou prolonger le plaisir du spectacle avec vos élèves. Cette médiation se fait en votre présence, en dialogue avec vous et peut se prolonger, se transformer selon votre demande, vos envies...

>> en fonction de vos choix de spectacles et du calendrier,
nous vous communiquerons les rdvs de médiation fin septembre.

Autres écoles et structures

Nous disposons souvent d'affiches, de photos, de dossiers pédagogiques... qui peuvent servir de support à une lecture d'images, une préparation du spectacle avant le jour J.

Au THV, nous concevons des médiations pour la venue au spectacle. Nous pouvons les partager avec vous. N'hésitez pas à nous demander tous documents qui pourraient vous être utiles. Nous pouvons même imaginer cette médiation ensemble.

OUTIL : CARTE DU « PARFAIT » SPECTATEUR

=> **téléchargeable sur www.thv.fr** > Accompagnements > Sensibilisation à la creation

Nous avons imaginé une carte pense-bête du «parfait» spectateur, destinée à accompagner le spectateur novice ou averti. N'hésitez pas à nous la demander (nous pouvons vous l'envoyer par courrier, au nb de vos élèves) et à vous en servir pour préparer votre sortie.

Le jour du spectacle

Heure d'arrivée : 15 minutes avant le début du spectacle.

POURQUOI ?

- **Pour arriver au théâtre, récupérer et distribuer les billets,** éventuellement poser les manteaux, prendre le temps de se sentir devenir spectateur. Vous pouvez occuper ce temps à patienter, lire une histoire ou quelque chose sur le spectacle, faire un jeu calme d'entrée dans le spectacle…
- Parce que les compagnies demandent à ce que tous les spectateurs entrent ensemble dans la salle de spectacle (le spectacle l'exige : comédien en scène, effet spécial à préserver…), nous devons donc **attendre que tout le monde soit arrivé pour faire une entrée groupée en salle**.
- Pour faire entrer 200 personnes dans une salle, ce qui ne peut se faire en 5 minutes, chaque report d'arrivée reporte d'autant l'entrée en salle, même sur une entrée échelonnée.

ATTENTE DANS LE HALL

Le hall du THV est aussi le hall de la mairie de Saint-Barthélemy-d'Anjou. Des agents y travaillent et y reçoivent notamment des usagers au service état civil. Nous vous remercions donc de veiller au maintien du calme parmi vos élèves afin de permettre aux services de pouvoir continuer à travailler.

INSTALLATION DANS LA SALLE

Votre place vous est indiquée en salle par l'équipe du théâtre. Les enseignants et les accompagnateurs entrent dans la salle en même temps que leur groupe et restent avec lui pendant le spectacle. Une aide pour diriger et faire asseoir le groupe est la bienvenue.

LES BILLETS

Ils sont à retirer le jour-même du spectacle à la billetterie. Ils doivent être distribués aux enfants, même les plus petits, et aux accompagnateurs. Nous faisons le contrôle de chaque entrée de spectacteur.
C'est un rituel auquel nous ne voulons pas déroger, même s'il prend du temps.

Education Artistique et Culturelle
"autour des spectacles"

Pour s'inscrire ou commencer à évoquer un projet à construire, contactez-nous avant le 30 septembre 2023

Participation financière : une participation financière est demandée aux classes. Elle diffère en fonction de chaque parcours. Elle peut être discutée si la somme est un obstacle à votre participation. Contactez-nous !

Pour qui ?

Pour tous : les écoles de la PS à la fac, les crèche, les RAM, les IME, les EHPAD, les ESAT, les SAESAT, le milieu carcéral et hospitalier, les foyers, les CEF, les écoles d'art...

Dans une démarche d'accès au spectacle vivant pour le plus grand nombre, et notamment ceux qui en sont éloignés, quelle qu'en soit la raison, le THV met en œuvre des actions réfléchies avec et en fonction de tous les specateurs.

Contactez-nous !

Des projets à imaginer ensemble

Le THV vous propose de coconstruire des projets artistiques et culturels adapté à votre groupe, vos envies, vos ambitions. Chaque année, en lien avec notre programmation, nous en inventons de nouveaux, tandis que d'autres s'inscrivent dans la durée. Contactez nous pour en parler ensemble.

Exemples d'actions menées par le THV précédemment :

- ateliers de danse contemporaine - découverte et sensibilisation (GS-MS)
- ateliers de danse contemporaine autour de la thématique du corps dans l'espace (Lycéens)
- ateliers de théâtre autour d'une thématique développée dans un spectacle (IME - Lycéens)
- ateliers d'écriture de chansons (collégiens - lycéens)
- ateliers d'écriture SLAM et de mise en voix, présentation sur le plateau du THV (CE1-CE2)
- accompagnement à la création de leur spectacle de fin d'année d'élèves et d'enseignants, de collèges et élémentaires
- ateliers de lecture à voix haute
- atelier de théâtre d'objets pour découvrir cet art, autour de spectacles choisis dans la programmation
- rencontre et ateliers de danse en lien avec les specatcles vus
- ateliers de poésie à l'échelle d'une école maternelle
- atelier de lutherie sauvage Parents-enfants, en ilieu carcéral
- parcours cirque (ateliers, rencontre, montage de chapiteau) avec un CEF

Des projets où s'inscrire

POUR TOUS : St-Barth et HORS St-Barth

DES PARCOURS

Autour de certain-es spectacles, artistes ou disciplines artistiques, le THV imagine des des parcours culturels et artistiques, des cycles mêlant, en fonction du parcours : rencontres, ateliers, visites... sur des durées plus ou moins longues.

Participation financière :

Sont à la charge des écoles : 5€ / élève pour l'ensemble du parcours + le tarif de la venue au spectacle : 6€ / élève (accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable - sauf gratuité pour les élèves bartholoméens venant au spectacle pour la première fois) + les transports pour venir au THV.

- **DANSE À L'ÉCOLE**
  parcours pendant une année
  pour 4 classes d'élémentaire (à partir du CP)

  Danser, cela peut faire peur. On s'en fait une montagne, on pense qu'il faut porter un tutu, on croit qu'il faut être souple et avoir le sens du rythme... mais en fait non !

  Le THV accompagne 4 classes d'élémentaire dans une rencontre avec la danse qui fait tomber les barrières et les idées reçues : pour danser, il suffit d'un corps, quel qu'il soit.

  Au travers de différents rendez-vous tout au long de l'année : ateliers de pratique, visite ludique du théâtre, venue au spectacle, carnets de danse, ateliers du regard et de philosophie, journée festive... les enfants et leurs enseignants entrent peu à peu dans la danse, pour que danser soit une fête.

  >> cf : brochure spécifique Danse à l'école - *Jumelage*

- **SCIENCES RÊVEUSES**
  en lien avec le spectacle *MIR* de la Cie Barks
  pour 1 classe de CP-CE1-CE2

  MIR, c'est le songe d'une spationaute à la fois perdue dans le cosmos et coincée dans l'espace infime de sa cabine. Autour du spectacle, les enfants découvriront une installation artistique créée spécifiquement pour *MIR* par le Groupe ZUR et ils participeront à un atelier scientifique proposé par Terres de Sciences autour des thématiques du spectacle : pesanteur, gravité, équilibre/déséquilibre...

  >> NB : parcours gratuit « PJP 49 »

DES ATELIERS PHILO

La médiatrice du théâtre est formée à l'animation d'ateliers philo en classe, de la GS au CM2.
A partir de questions et problématiques abordées dans différents spectacles, les élèves sont amenés à se questionner, à réfléchir, à argumenter, à s'écouter et donc à débattre ensemble en amont ou en aval des représentations.

- **C'EST QUOI GRANDIR ?**
  en lien avec les spectacles *Dire grand* et *Sac à dos*

- **C'EST QUOI LA MORT ?**
  en lien avec le spectacle *On ne dit pas j'ai crevé*

SPÉCIFIQUES à Saint-Barthélemy-d'Anjou

DES PARCOURS

Autour de certain-es spectacles, artistes ou disciplines artistiques, le THV imagine des des parcours culturels et artistiques, des cycles mêlant, en fonction du parcours : rencontres, ateliers, visites... sur des durées plus ou moins longues.

- **OH LES CHŒURS !** avec Loredana Lanciano

  Cycle d'ateliers réguliers, mettant en joie et en cœur le chœur et la voix.
  pour 4 classes de CM1-CM2 de Saint-Barthélemy-d 'Anjou

  Loredana Lanciano, artiste, performeuse, chanteuse, comédienne, propose à 4 classes de Saint-Barthélemy-d'Anjou un travail autour du chant choral. Chaque groupe travaillera son propre répertoire, sur la base de l'improvisation vocale : phrases rythmiques, syllabes harmoniques propres à chacun, mélodies... pour aller vers une composition chorale « spontanée ». Puis ces 4 classes se rencontreront pour un concert en plein air, préparé mais improvisé, et laisseront libre cours aux voix, aux émotions, aux envies, aux explorations sonores et paysagères.

  >> NB : parcours gratuit

DES CLASSES EN IMMERSION

Le THV propose à des classes de plonger dans l'univers d'un.e artiste. Pendant une semaine, la compagnie s'installe dans le quotidien des enfants. Une intense rencontre pour créer, rêver, imaginer...se sentir ailleurs et apprendre autrement.

Participation financière :

Sont à la charge des écoles : 15€ / élève pour l'ensemble du parcours + le tarif de la venue au spectacle : 6€ / élève (accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable - sauf gratuité pour les élèves bartholoméens venant au spectacle pour la première fois) + les transports pour venir au THV.

- **CLASSE EN CRÉATION - DANSE** avec la Cie Yvann Alexandre
  pour une classe d'élémentaire (à partir du CE1)

  Ce projet a l'ambition de faire danser une classe, de lui faire goûter le plaisir de se mettre en mouvement, de traverser les fondamentaux de la danse (la relation d'écoute, la relation à l'espace et au temps, les appuis et la qualité de mouvement), de prendre le temps de ressentir, de mettre des mots sur ses émotions, de danser et de regarder les autres danser. C'est aussi l'occasion d'appréhender et comprendre les éléments (décors, lumières...) qui composent un spectacle et nourrissent son récit. Au fil de petits laboratoires, de siestes chorégraphiques, d'ateliers de pratiques et de créations, de balades dansées quotidiennement réinventées, cette classe en immersion permet aux participants et aux accompagnateurs de se déployer dans un format adapté et poétique.

- **BRICO-DANSE** avec la cie Marc Lacourt

  artiste associé au THV – Scène d'intérêt national « art, enfance, jeunesse »

  pour une classe de GS-CP

  J'aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séquences, de l'espace et de signes qui tiennent avec trois fois rien mais qui parle de l'humain. Marc Lacourt

  Marc Lacourt s'amuse en dansant et danse en s'amusant. Sa danse déborde des cadres, met les choses à l'envers et fait rigoler. Pendant une semaine, la compagnie propose aux enfants d'entrer dans la danse comme on fait des expériences. Ils vont petit à petit se mettre en mouvement, imaginer, bidouiller, choisir leur décor, apprendre et inventer une partition dansée. Le résultat ? Une pièce chorégraphique construite de toutes pièces, comme un puzzle, ludique et inventive.

- **DEVENIR ARTISTE SUR SCÈNE** avec la Cie Mêtis

  en lien avec le spectacle *La liberté du pantin*

  pour une classe de 3e

  Ce projet propose à une classe de devenir complice de la nouvelle création théâtrale de la cie Mêtis (cf brochure p.71) qui questionne le monde et l'art théâtral. En compagnie de Nicolas Berthoux, metteur en scène et comédien, les élèves travailleront un montage de textes d'auteurs contemporains explorant les thématiques de la guerre et de la liberté. Leur travail, sous forme d'une petite pièce, sera jouée en introduction au spectacle de la compagnie sur la scène du THV.

- **BRICOLUMINOLOGIE** avec Flop, plasticien et Julie Dumons, bidouilleuse

  artiste associé au THV – Scène d'intérêt national « art, enfance, jeunesse »

  pour une classe d'élémentaire (à partir du CE2)

  Lumières, ombres, reflets, sons, mécanismes... sont les couleurs de la palette de Flop et de Julie. Ils assemblent, accumulent, équilibrent des bouts de rien et des morceaux de tout...et créent des paysages, révélateurs et magiques. En leur compagnie, la classe réalise une installation plastique et sonore d'une minutie rare et d'une grande poésie.

  >> NB : sous réserve de la disponibilté des artistes.

Les spectacles

NOVEMBRE

Click! / Skappa ! & Associés
vendredi 17 et lundi 20 / 9h15 + 10h45 + 15h
théâtre d'objets - à partir de 18 mois

Gourmandise ou il faut beaucoup aimer la vie / Cie Les Bas-bleus
mardi 28 / 10h + 14h30 et mercredi 29 / 10h
théâtre - à partir de 5 ans

DÉCEMBRE

Dire Grand / Collectif EDA
mercredi 13 et jeudi 14 / 10h
danse - à partir de 5 ans

JANVIER

L'étoile de Philomène / Cie Six Monstres
mardi 9 / 10h + 14h30 et mercredi 10 / 10h
conte musical et arts visuels - à partir de 6 ans

Sac à dos / Enora Boëlle - Le joli collectif
lundi 22 et mardi 23 / horaire à définir
théâtre in situ - à partir de 7ans

On ne dit pas j'ai crevé / Enora Boëlle - Le joli collectif
vendredi 26 / 10h
théâtre - à partir de 9 ans

FÉVRIER

MIR / Cie Barks
vendredi 16 / 14h30 et lundi 19 / 10h +14h30
cirque - à partir de 6 ans

MARS

La Liberté du Pantin / Cie Mêtis
mercredi 20 / 9h30 ou jeudi 21 / 9h30 (date en cours de programmation)
théâtre - à partir de 12 ans

AVRIL

Et demain le ciel / Cie Les Oyates
mardi 2 avril / 10h
théâtre - à partir de 10 ans

Ronces / Cie Kokeshi
mardi 9 / 9h15 + 10h45 et mercredi 10 / 10h
danse - à partir de 4 ans

Albatros de Fabrice Melquiot **/** Théâtre Clandestin
jeudi 18 et vendredi 19 / horaire à définir
théâtre - à partir de 7 ans

MAI

Cheminements / Flop
lundi 6 et mardi 7 / 10h
théâtre d'ombres et d'objets - à partir de 6 ans

D'autres spectacles sont programmés le weekend en après-midi ou à 18h le soir, vous les retrouverez sur la brochure de saison du THV

Click!

Skappa ! & Associés

vendredi 17 novembre / 9h15-10h45-15h + lundi 20 novembre / 9h15-10h45-15h
Hors les murs : espace culturel Pierre Audouys – Saint-Barthélemy-d'Anjou

théâtre, marionnettes et arts visuels
35 min
à partir de 18 mois

distribution
mise en scène : Paolo Cardona
création sonore : Fabrizio Cenci
comédienne et chanteuse : Marie Salemi
costumes : Thérèse Angebault
régisseur : Sylvain Ricard
animation des dessins : Olivia Molnàr
photo : Paolo Cardona

Sur la scène, un fauteuil, des tableaux, des abat-jours disposés sur un tapis et un livre d'images à feuilleter. Une comédienne-chanteuse est là, elle nous accueille dans son petit salon. L'histoire peut alors commencer ! Mais le mobilier et les objets semblent en avoir décidé autrement. Les abat-jours sont réticents à s'allumer et n'en font qu'à leur tête. Sur le mur, dans un cadre, un bonhomme dessiné par un enfant frémit et semble vouloir prendre vie. Des visages peints nous regardent brusquement et nous interrogent. Nous voilà partis pour un voyage poétique et malicieux dans l'enfance de l'Art. *Click !* est une traversée sensible qui explore par l'image, le jeu, le chant et la parole, les infinies façons que l'humanité a adoptées, au fil des siècles, pour se représenter, pour laisser la trace de son passage dans le monde.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

LE POINT DE DÉPART : dessiner un être humain

Nous sommes un petit groupe sur la terrasse de la crèche, le soleil est enfin là.
Le sol sous nos pieds à été lavé par la pluie et repassé par le mistral. Il ressemble maintenant à un immense tableau noir horizontal.
En concertation avec les enfants, nous décidons que c'est le moment idéal pour s'emparer de la grosse boîte de craies.
Je donne la consigne de départ : j'aimerais que les enfants me montrent comment on dessine un être humain. Le papa, la maman, quelqu'un qu'ils connaissent, pour faire simple.
Les petites mains s'envolent en frétillant vers la boîte, chacun s'empare d'une craie et se lance à corps perdu dans le tableau. Les premières formes apparaissent, plus ou moins arrondies.
Les enfants, éparpillés aux quatre coins de la terrasse, commencent tous par celle qui deviendra la tête, comme pour donner immédiatement un début d'identité au sujet; la faculté de penser aussi, peut-être, d'être tout de suite là avec nous et de le savoir. Les yeux ensuite.
Ça y est, le dessin est né, les yeux ouverts, il nous regarde, il est là avec nous et se regarde en train d'être créé. Deux traits arrondis encore et il peut aussi écouter, entendre les sons du monde et la voix de celle ou celui qui est en train de lui donner vie. Le créateur n'est d'ailleurs pas avare de commentaires et décrit, étape par étape, le processus, tout en dessinant une bouche et un beau pif. Je ne sais pas si c'est pour me raconter à moi, spectateur, ce qui est en train de se passer, ou si, plutôt, il ressent le besoin de se dire et se remémorer les notions d'anatomie nécessaires à la réalisation de son dessin.
J'ai à peine le temps d'être effleuré par ces pensées et constater une poussée de cheveux que je vois partir la craie à toute allure vers le bas. Le besoin soudain du dessinateur de donner des jambes au personnage m'a pris par surprise.
Deux simples traits tirés d'une main ferme. Les pieds ne sont pas encore là et pourtant il campe déjà bien sur ses appuis, il lui manque peu pour pouvoir marcher et courir. Et peu importe si au milieu, l'essentiel du corps n'est pas là. Ces longues jambes doivent contenir tout ce qu'il faut, coeur, poumons et tout le reste. Et maintenant que les bras aussi sont tracés d'une seule ligne, ce petit espace formé par le croisement des bras et des jambes devient l'âme du bonhomme. Puis des pieds, des mains qui rayonnent et s'ouvrent vers l'espace autour, comme pour enlacer le monde. La vitesse d'exécution et l'engagement physique de Basil sont étonnants. Une force créative instantanée semble l'habiter depuis qu'il a serré la craie dans sa main et s'est jeté avidement sur le sol. Il se lance dans une production de personnages à la chaîne, pendant qu'autour de nous quelques enfants, déjà lassés, ont laissé tomber les craies pour enfourcher les tricycles, considérant avoir terminé ce qu'on leur avait demandé.
Je reste concentré sur lui, sur cette série de figures humaines qui se suivent l'une l'autre, comme des hommes préhistoriques tracés sur la paroi d'une caverne.
Il y a là quelque chose d'essentiel, de presque primitif.
L'impression d'assister à une épiphanie, à la naissance de la représentation de l'humain par le dessin. Une vingtaine de portraits, d'autoportraits peut-être, ou tout simplement des bonshommes, voient le jour. Puis Basil se rend compte que le reste du groupe est en train de jouer au coin opposé de la terrasse. Il laisse tomber sa craie lui aussi et s'en va en courant, happé par une autre urgence.
Quelques jours après, je croise la maman de Basil. Je lui raconte ce moment privilégié passé avec lui. Ses yeux s'illuminent : « C'est donc ça ! Depuis quelques jours il ne fait que dessiner des bonshommes, il n'en avait jamais dessiné avant… ».
Paolo Cardona

Gourmandise ou Il faut beaucoup aimer la vie

librement adapté de *Mange !* de Francois Chaffin

Cie Les Bas-bleus

mardi 28 novembre / 10h - 14h30 + mercredi 29 novembre /10h

théâtre d'images et marionnettes
45 min
à partir de 5 ans

distribution
texte : librement adapté de Mange! de Francois Chaffin
mise en scène : Séverine Coulon
jeu : Élise Hôte et Jean-Mathieu Van Der Haegen
régie : Pierre Airault / assistante à la mise en scène : Louise Duneton
scénographie : Séverine Coulon, Louise Duneton, Olivier Droux, Pierre Airault, Daniel Trento et Sophie Hoarau
construction décor : Olivier Droux et Pierre Airault/ musiques : Marie Jaëll et Cécile Chaminade /conseil musical : Sébastien Troester
lumière : Laurent Germaine / costumes : Valentin Perrin et Nolwenn Caudan
construction marionnettes : Cécile Doutey/ photo : Laurent Guizard ou Valentin Perrin

Savourer les autres et la vie, avec plaisir, avec toute la curiosité possible. Et puis rire aussi et pourquoi pas se serrer tout contre l'autre si on a peur. Retrouver notre convivialité.
Séverine Coulon

Partant du précepte qu'« aimer manger c'est aimer vivre », Séverine Coulon, avec ce spectacle, met en éveil tous nos sens. Tour à tour avalés par une gigantesque bouche, nous voici confortablement installés à l'intérieur d'un immense estomac, sur des rondelles de saucisson, des croissants au beurre, des champignons... Dans cet antre chaleureux et gargouillant de couleurs, nous suivons les folles aventures de Mange, une petite fille à la curiosité insatiable qui dévore le monde tel un vaste festin, avec plaisir et gourmandise, frôlant parfois l'indigestion.
Ce spectacle immersif, mêlant théâtre et marionnettes, est une véritable ode à la joie de vivre et à la convivialité.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Note d'intention

Dans le texte *Mange !* de F. Chaffin, Mange est une petite fille dévorée par la curiosité. Pour satisfaire cet appétit, elle avale tout sur son passage avec envie,envie, envie. Philosophe et drôle, elle est souvent irrévérencieuse et parfaitement libérée des carcans de la bien-pensance et de la logique des adultes.
Les spectateur.ices comme les personnages de l'histoire plongent, tel.les une Alice, dans son univers à la fantaisie débridée, à l'intérieur même d'un corps. Accompagné de divers aliments qui lui servent ensuite d'assises, le public est invité à être mystérieusement avalé. Il prend place à l'intérieur d'un estomac fantasmagorique, épicentre des émotions tel un petit théatre.
Deux interprètes servent cette création.
Iels portent le récit, qui débute à l'extérieur et manipulent les marionnettes, sortes d'extension de ce contenu stomacal. Comme Mange, elles s'affranchissent des codes théâtraux, leurs espaces de jeu débordant et dégoulinant sur le public, lui-même nutriment de l'histoire.
Iels nous emmènent dans une folle farandole, hymne à la joie de vivre, un grand rendu d'artifice qui nous permet (peut-être...) de sortir de l'organe.
La musique romantique française débordante du XIXème enrobe ce spectacle telle une chantilly.
Séverine Coulon

Extraits du texte

« J'ai faim. Depuis toute petite, chaque jour qui passe, sans compter les nuits, j'ai faim. Au premier regard que j'ai lancé vers la vie, à ma première respiration, j'ai eu faim de tout et pour tout. De vos yeux et de vos mains, de vos sourires, de la lumière qu'on voyait par la fenêtre, des chemins qui s'en allaient dehors. J'ai eu envie de voir ça de tous mes yeux, toucher partout, écouter mille et une voix, renier le monde, tout goûter tout de suite, respirer plus loin. J'ai faim et soif infiniment. »

« C'est ainsi que Mange! mangea le marchand de voyage et tout un magasin de pays. Dans son estomac se mélangèrent l'équateur et les pôles, l'Himalaya et l'océan Pacifique, la savane avec la toundra, les villes de verre et d'acier avec les villages de bois et de boue. Alors elle sortit de la boutique, plus joyeuse et affamée que jamais. Mais dehors, la ville ne se ressemblait plus du tout. Elle s'était transformée en une vaste cité de chair, un peu comme l'intérieur mou et palpitant d'une baleine. Mange! contempla un long moment ce paysage habité de couleurs étranges et de couinements mouillés, de blurp et de chlonk, de grouin, de krissss et de aouuu. »
François Chaffin

Dire Grand
Collectif EDA

mercredi 13 décembre / 10h + jeudi 14 décembre / 10h

danse
40 min
à partir de 5 ans

distribution
conception : collectif EDA / Maud Albertier, Jonas Chéreau, Sarah Pellerin-Ott
interprétation (en alternance) : Maud Albertier, Sarah Pellerin-Ott
son : Mattieu Delaunay
lumière : Jonas Chéreau
régie de tournée : Chloé Gambert
accompagnement pédagogique : Lara Gouix
chef de chœur : Sandra Ripaud
aide construction : Pierre Bouglé
costume : Élise Cognée
photo : Yannick Lecoq

Qu'est-ce que grandir ? Qu'est-ce que devenir adulte ? Le collectif EDA s'est emparé de cette question et a composé une fresque orale et dansée autour de la question de l'âge.
Nourri de sa rencontre et de ses échanges avec des groupes d'enfants, il a créé un solo dansé à partir de mots et de voix d'enfants. Installés tout autour de la scène, enveloppés par le son, nous découvrons un corps de danseuse adulte donnant vie à un chœur d'enfants. Avec un goût pour l'absurde, danses vocales et paroles chorégraphiques dessinent des liens visibles ou invisibles, réunissant en un seul monde celui des enfants et celui des adultes.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

AMOUR

Quelle part d'enfant y a t'il en vous ?

Garde-t-on ses amis toute sa vie ?

Est-ce que nos gouts changent en grandissant ?

Comment on aime ?

TEMPS

A quel moment de votre vie vous êtes-vous sen:s être un adulte?

Avez-vous le sen:ment qu'il y a une différence de percep:on du temps et de l'espace quand on est enfant et quand on est un adulte ?

Comment fait-on pour devenir vieux ?

Une fois que l'on est adulte, le reste-t-on toute sa vie ?

Aimerais-tu redevenir enfant ?

FORCE

Comment vous sentez-vous dans votre corps d'adulte ?

Est-ce que vous avez toujours la même force mentale ?

Ou est-ce que vous avez le plus de force ?

SAGESSE

Qu'est-ce que la sagesse ?

Quelles sont les qualités et les défauts des adultes ?

Quels sont les avantages à être adulte ?

Quels sont les défauts d'un adulte ?

Une polyphonie d'enfants pour un corps d'adulte.

Fresque orale et dansée autour de la question de l'âge, Dire Grand fait converger des voix d'enfants et un corps d'adulte dans un même espace-temps. Un solo, une danse dont le rythme et la scande font écho à la fois aux multiples sens des paroles d'enfants et à la musicalité de leurs voix. Avec un goût pour l'absurde, danses vocales et paroles chorégraphiques dessinent des liens visibles ou invisibles entre le monde des enfants et celui des adultes.

L'étoile de Philomène
Cie Six Monstres

en journée : mardi 9 janvier / 10h et 14h30 et mercredi 10 janvier / 10h

conte musical et arts visuels
45 min
à partir de 6 ans

distribution
conte, film d'animation, vidéo mapping, machineries optiques : Simon Astié
bruitages, machineries optiques : Niels Behning
mise en scène : Juliette Héringer
création lumière : Guillaume Février
photo : cie Six Monstres

Création 23-24

Philomène est une araignée qui vit recluse dans un lampadaire depuis si longtemps qu'elle en a oublié la raison. C'est parce qu'elle a tant à faire ! De son poste d'observation, elle est attentive à tout ce qu'il se passe sous ses yeux : les allées et venues des passants, les trajets des écoliers, les promenades des chiens, le vol des mouches... Elle foisonne d'idées philosophiques ou pratiques, profondes ou saugrenues, qu'elle consigne sur sa toile. Mais un accident brise la vitre du lampadaire et détruit sa toile. Pour la première fois, elle lève les yeux au ciel et aperçoit les étoiles. Persuadée qu'il s'agit de ses idées, elle se met en tête de les atteindre. À travers l'histoire de cette petite araignée, c'est une cosmogonie qui se tisse, la représentation d'une société. Un monde à hauteur d'insectes raconté par la magie et la poésie de jeux d'optique du 19e siècle tel le Praxinoscope, le Zootrope ou la lanterne magique, conjugués avec les nouvelles technologies du vidéo-mapping.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

L'histoire

Philomène est une araignée qui vit recluse dans un lampadaire...
depuis si longtemps qu'elle en a oublié la raison. C'est parce qu'elle a tant à faire...
De son poste d'observation, elle est attentive à tout ce qu'il se passe sous les yeux : les allées et venues des passants, les trajets des écoliers, les promenades des chiens,
le vol des mouches...
Elle foisonne d'idées, philosophiques ou pratiques, profondes ou saugrenues... qu'elle consigne sur sa toile. Cette dernière, au fil du temps est devenue une cartographie de toutes ses méticuleuses observations dont elle est très fière. Mais un accident va briser la vitre du lampadaire, détruire la toile et Philomène sera contrainte de sortir de son abri.
Pour la première fois, elle lève les yeux au ciel et aperçoit les étoiles. Persuadée qu'il s'agit de ses idées, elle se met en tête de les atteindre.
Elle s'embarque alors dans un raod-movie aérien ponctué de rencontres insolites : un éphémère amnésique, une abeille ouvrière syndiquée, un papillon sphynx à tête de mort.

Extrait

Ce n'est qu'à la nuit tombée que Philomène ose s'aventurer au dehors.
Elle qui n'était encore jamais sortie de son lampadaire, la voilà qui découvre pour la première fois le ciel. Elle est comme happée, absorbée par cette étendue d'étoiles. Elle est alors persuadée que ce sont ses idées, ses idées à elle, qui se sont envolées et qui se retrouvent à présent éparpillées dans le ciel d'été. Mais comment les atteindre ?
En sautant.En se balançant à son fil.En rebondissant sur un fil élastique jusqu'à... jusqu'à pas grand chose, elle n'est qu'une petite araignée. Pas si petite que ça, un minuscule insecte, un éphémère, vient en voltigeant à sa rencontre :
- Bonjour je suis Éphémère.
- Moi j'ai plutôt tendance à prendre racine. Regarde : toutes mes idées se sont envolées... Comment les récupérer ? Et tout ce travail pour les ranger...
- Ce sont des idées vraiment lumineuses.
- C'est vrai, je ne pensais pas à ce point...

L'image, un véritable processus de narration

Dans ce spectacle nous utiliserons trois techniques de projection sur tout type de support :
- le video-mapping avec ordinateur et vidéoprojecteur
- les jeux d'optique pour projeter des objets translucides avec des lentilles.
- le zoopraxiscope, l'ancêtre du projecteur, diffuse des images animées.

Elles peuvent être projetées en vidéo mapping sur des volumes comme des caisses en bois, des tissus en mouvement,
ou bien de manière artisanale, par un jeu de lentilles et de lampe à LED.
Ces techniques associées permettent au spectateur de lâcher prise et de se laisser embarquer dans l'histoire..
Sur scène seront visibles les objets anciens ou artisanaux
qui seront manipulés à vue , mais les outils numériques
(ordinateurs et vidéo-projecteurs) seront dissimulés.

Sac à dos

Enora Boëlle - Le joli collectif

artiste associé au THV

Ecoles de Saint-Barthélemy-d'Anjou

en journée : lundi 22 janvier et mardi 23 janvier / horaire à définir
Hors les murs : dans la salle de classe, après une récréation

théâtre
30 min
à partir de 7ans

Qui n'a jamais rêvé de partir en solitaire sur les chemins qui traversent forêts, villages et montagnes ? Munie d'un sac à dos au contenu mystérieux, Enora décide un beau jour d'aller rendre visite à son institutrice de CE1, Mme Brunoise. Mais depuis ses sept ans, le monde a bien changé. Il est devenu moins familier, plus étrange, parfois même un peu inquiétant… Où est la route de son école ? Et comment la retrouver ?
Le confinement du printemps 2020 la pousse à imaginer Sac à dos, une forme courte qu'elle joue en salle de classe. Il y est question d'émancipation par la marche à pied.
Avec ce récit initiatique, Enora Boëlle nous invite à explorer avec elle les sentiers de l'enfance. Sur les traces des héroïnes de Cheryl Strayed (Wild) et de Jean England (Dans la forêt), son personnage devra surmonter la peur inculquée aux filles dès l'âge le plus tendre.
Plus elle s'engage sur la route, plus les questions, les souvenirs et les doutes relatifs à sa nature et/ou à sa culture affleurent. Une avancée périlleuse sur les voies de l'existence.
Un voyage imprévu qui se transforme en aventure.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Note d'intention
La période étrange que nous avons traversée m'a invitée à imaginer une forme vers laquelle je ne serais peut-être pas allée spontanément. Une forme légère qui peut aller à la rencontre des publics sans contraintes techniques.
Ces derniers temps, mes lectures se sont fortement orientées vers des ouvrages écrits par des femmes relatant les aventures d'autres femmes en prise avec leurs intériorités, des réflexions sur le sens de la vie et leur lien étroit avec la nature (Wild de Cheryl Strayed, Dans la forêt de Jean England ou encore Le mur invisible de Marlen Haushofer). C'est donc naturellement que je me suis attelée à l'écriture de cette petite forme, après avoir passé les deux mois de confinement dans mon jardin face à la forêt.
Sac à dos s'ajoute à la longue liste des récits initiatiques sur les routes, ou comment le chemin introspectif se matérialise en avançant vers l'inconnu. Ce voyage en solitaire fait alors émerger les questions, les doutes relatifs à sa nature et/ou à sa culture, laissant en suspend réflexions et anecdotes empruntes d'étrangeté, d'humour et d'aventures. Il s'agit là d'un voyage vers la reconquête de son identité, un retour vers son enfance, inspirées de mes propres péripéties, avec mon amie Katell dans les jardins et forêts de nos villages.

« Sac à dos »
Partir de chez soi du jour au lendemain avec son sac à dos, c'est ce qui arrive à cette randonneuse néophyte. Elle porte avec elle le poids de sa vie, les bons et les mauvais souvenirs. La métaphore est facile mais tellement évidente. Un sac à dos c'est précieux, on peut y trimballer sa vie entière, son confort matériel, qui nous sécurise parfois en milieu hostile. Et si finalement, ce sac à dos que porte Enora, contenait déjà les réponses à toutes ses questions ?

La forme
Cette petite forme de 30 minutes est une surprise que je souhaite proposer au public qui, a priori, ne serait pas venu voir intentionnellement ce qui se présentera alors. Il n'y a pas de décors, je suis seule, chargée de mon sac à dos, une arrivée en impromptu dans la classe.

On ne dit pas j'ai crevé

Enora Boëlle - Le joli collectif

artiste associé au THV

en journée : vendredi 26 janvier / 10h

théâtre
1h
à partir de 9 ans

distribution
concept, jeu et mise en scène : Enora Boëlle
texte et scénographie : Robin Lescouët et Enora boëlle
assistante à la mise en scène : Marine Prunier
création musicale: Rouge Gorge
création lumière : Anthony Merlaud
costumes : Angèle Micaux
construction décors : Alexandre Musset et Alan Floch
régie lumière et son : Caroline Gicquel ou Anna Geneste
appui philosophique : Hélène Réveillard
regards extérieurs ponctuels : Marion Delabouglise et Vincent Collet
photo : François Berlivet

Que se passe-t-il quand la machine s'arrête : le cœur, la respiration, la pensée ? Sur scène, une table en inox, un drap doré, une enseigne affichant le mot FIN au-dessus de sa tête, c'est dans cet espace clinique qu'une défunte toute fraîche virevolte et nous livre ses observations. Une morte qui explique la mort, ce n'est pas si fréquent ! La thanatopraxie, le funérarium, la cérémonie pour dire « au revoir », les émotions en montagnes russes... chaque étape du deuil est racontée sans tabou ni tristesse. Ici, pas de cris, pas de larmes mais un œil nouveau avec un ton amusé sur la fin de la vie. *On ne dit pas j'ai crevé* nous parle de la mort avec pudeur et justesse pour mieux l'apprivoiser et accepter de vivre avec. Ce spectacle pose des mots pour nous dire que tout cela n'est peut-être pas si terrible.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

LA MORT COMME SUJET D' ÉTUDE

Il semble que la mort soit un tabou dans notre société du bien-être performant.
Tout comme le vide ne cesse de se remplir, pour surtout ne pas laisser la place au rien, la mort est glissée sous le tapis de nos radars modernes.
Elle fait pourtant partie des trois certitudes de notre destinée : on nait, on vit, on meurt.
Les enfants sont les premiers surprotégés de cette fin de vie inévitable. Il me parait essentiel de m'adresser aujourd'hui à eux afin de leur donner à voir la mort, sans drame, sans pathos, mais dans le concret et le fantastique (une morte qui leur explique la mort, ce n'est pas si fréquent !). Chose que je leur souhaite croiser malgré tout le plus tard possible.
Robin Lescouët a fait le choix de ne jamais citer le mot MORT. Cette élipse volontaire permet d'entrer dans des descriptions et analyses précises et explicites de ce mot qui fait peur.
Nous traverserons donc ensemble, différentes étapes du deuil : de l'annonce du décès, aux soins en thanatopraxie, en passant par le funérarium pour aller jusqu'à la cérémonie d'au revoir.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Sur scène une morte toute fraîche découvre avec étonnement ce qui se passe désormais pour son corps sans vie. Elle le promène d'un espace à l'autre tout en observant ce qui se passe du côté de ses proches, toujours vivants.
Un espace blanc immaculé, une table en inox à roulettes, une enseigne lumineuse avec le mot FIN, un costume color-block, une paire de baskets Reebook fitness, une couronne de fleurs.
Où sommes-nous ? Dans la chambre mortuaire, au funérarium, au cabaret ou dans les limbes ? Permettons-nous pour une fois d'imaginer ce qu'une morte pourrait vivre juste après qu'ai sonné le glas. Réjouissons-nous d'être en vie en célébrant la mort !
Je laisse la part belle au texte et au corps. Ce corps dégingandé virevolte dans l'espace quasi-vide. Puisque cette morte insiste sur le fait qu'elle ne bouge plus, qu'elle ne ressent rien, je la fais au contraire jouer avec cette enveloppe dénuée de toute sensation. Mon corps de non-danseuse assumé cherche alors pleinement dans la vie des états de corps-mort.

MIR
Cie Barks

en journée : vendredi 16 février / 14h30 et lundi 19 février / 10h et 14h30

cirque
45 min
à partir de 6 ans

distribution
mise en scène : Bastien Dausse
interprète : Laurane Wuthrich
soutien à la mise en scène : Julieta Salz
composition musicale : Sakine
création lumière : Pierre-Yves Aplincourt
construction : Pierre-Yves Aplincourt et l'Association La Molette - Sébastien Leman
vidéo et photo : Marc Lahore

Création 23-24

Quelles sont les limites de l'acrobate ? Grâce à une scénographie reproduisant un habitat spatial, la compagnie Barks poursuit ses recherches sur le déséquilibre et la rencontre de la matière artistique, de l'absurde et de la science. Dans un espace contraint simulant l'absence de gravité, une acrobate se retrouve, malgré elle, à la fois perdue dans le cosmos et coincée dans l'espace infime de sa cabine... La tête à l'envers, les pieds dans les étoiles, MIR provoque la jubilation extrême de se laisser perdre dans l'irrationnel et d'oublier les lois scientifiques fondamentales.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

LA PESANTEUR COMME PRINCIPE DRAMATURGIQUE

Pour ce premier spectacle, je cherche à raconter la gravité, parler d'une gestuelle que le corps peut obtenir seulement en se soustrayant à la pesanteur. J'y parle d'un corps qui s'adapte, d'une personne qui malgré la contrainte de l'espace restreint va réussir à se créer un nouveau quotidien. La pesanteur devient une source dramaturgique, grâce à laquelle seront créées des situations nouvelles, absurdes, drôles et inhabituelles. Ce spectacle interroge la capacité de l'être humain à s'adapter, cette résilience qui nous permet de continuer à vivre, à exister malgré les difficultés, les contraintes et les épreuves. La protagoniste devra s'adapter à un quotidien détraqué et trouver des solutions pour continuer à tenir debout pour faire face à cette pesanteur renversée.

Je cherche à raconter une forme de solitude, une évasion dans le monde de l'imagination. Cet instant précieux de l'enfance, où nous pouvons nous permettre de nous perdre dans des mondes imaginaires, dans des fictions fantasmées autorisant une infinité de possibles. J'ai le souvenir de ces heures innombrables passées dans mon esprit à déformer et reformer la réalité, du bonheur de se perdre dans ses pensées. Je m'intéresse à ce moment de l'enfance où seul, l'univers nous apparaît infini.

Pour cette nouvelle proposition artistique de la compagnie Barks, j'ai décidé de créer un spectacle s'adressant au jeune public. À la manière d'un conte, le public sera invité à suivre le voyage initiatique d'une spationaute.

LA SCÉNOGRAPHIE COMME ÉLÉMENT CLÉ DE LA DRAMATURGIE

J'ai toujours été fasciné par le cinéma d'animation, les animés, et les jeux vidéos, qui d'apparence pourrait sembler s'adresser à un public plus jeune, mais qui bien souvent réussissent à avoir une double lecture. À mon sens, un spectacle jeune public doit tout autant s'adresser aux adultes. C'est ce que je cherche à créer avec MIR. Je porterai une attention toute particulière aux mécanismes de mise en scène et au rythme des scènes afin que ce soit le plus fluide possible pour l'enfant.

La scénographie sera un élément clé de la dramaturgie. J'ai imaginé une scénographie reproduisant un habitat spatial. Dans ce décor seront intégrés des mécanismes permettant de simuler l'absence de gravité. Ce décor est pensé comme une boîte à malices, avec de nombreuses trappes, éléments cachés, déployables, gonflables, éjectables, etc. Très inspiré par le cinéma, je travaille sur des effets spéciaux mécaniques, à la manière de Méliès. Je veux ce décor visuellement épuré pour laisser la place à l'imagination, mais complexe dans sa mécanique, afin d'offrir au public une vraie curiosité d'ingénierie, invitant au questionnement.

Une attention particulière sera portée à la création sonore, pensée autour des notions d'évasion, de rapports à l'l'intime, d'adaptation à la contrainte et de l'imaginaire comme survie. Mais aussi de la notion de silence et de vide, propre à l'imaginaire autour de l'espace.

La Liberté du Pantin
Cie Mêtis

mercredi 20 mars / 9h30 ou jeudi 21 mars / 9h30 *(date en cours de programmation)*

théâtre
1h30
à partir de 12 ans

Création
23-24

distribution
metteur en scène : Nicolas Berthoux
comédiens : Juliette Elietzer et Julien Francfort
scénographie : Caroline de Pommereau
création lumière : Stéphane Bazoge
création animation vidéo et mapping : Simon Astié
création musicale : en cours
photo : A. Lamy ou J. Aubry

La Liberté du Pantin est un récit inédit formé à partir d' extraits de textes d'une vingtaine d'auteurs contemporains sur la guerre. Deux jeunes gens pleins d'illusions sont enrôlés dans une guerre qui n'est pas la leur. De doutes en souvenirs, ils évoquent leur métier de soldat, parlent du temps qui passe et de leur destin qui leur échappe. A la fois heureux de se rappeler les bonheurs passés, ils sont désabusés par les violences absurdes du monde. Ils portent l'insouciance et la fragilité des jeunes gens égarés. Après tant de cruautés et d'atrocités vécues, comment faire face aux peurs qui nous rongent ? Comment continuer à vivre avec tous ces morts et ces regrets qui nous hantent ? Seuls au milieu de ce désastre, ils vont faire face à ce qui les effraie et vont reprendre le contrôle de leur vie.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

AVANT-PROPOS

Le projet que propose la compagnie METIS est né d'une envie première de faire connaître un univers complexe et souvent méconnu : le théâtre contemporain. Au-delà des auteurs comme Bernard-Marie Koltès et Jean-Luc Lagarce, deux dramaturges remarquables mais disparus il y a déjà 30 et 25 ans, la création contemporaine se nourrit d'auteurs aux préoccupations actuelles, et aux questionnements qui font écho à la société dans laquelle nous évoluons.

La deuxième envie est ainsi celle de réduire l'écart entre l'univers scolaire habitué aux auteurs classiques (de Molière à Marivaux, de Shakespeare à Anouilh, voire de Musset à Camus) et celui des salles de spectacles particulièrement tourné vers des textes du XXIe siècle : une des vocations du milieu scolaire est de transmettre une littérature patrimoniale solide, comme repères culturels communs à tous les élèves ; une des vocations du milieu artistique est de faire vivre le théâtre contemporain et ses auteurs, comme autant d'expérimentations nécessaires à la création.
Il ne s'agit évidemment pas de limiter ces deux univers à ces seules aspirations. Cependant, l'un des objectifs du projet est de rapprocher les deux, de permettre aux élèves de devenir spectateurs, d'offrir une fenêtre ouverte sur les dramaturges d'aujourd'hui, sur les textes théâtraux contemporains, sur les problématiques actuelles.

Pour sa première création en 1998, la compagnie Mêtis abordait le théâtre contemporain sous forme de tissage de textes, dans un spectacle intitulé Des braves gens qui s'aiment de détester ensemble.
Avec ces principes :
- appréhender la complexité du réel par le biais du texte comme élément moteur et central de la création théâtrale
- participer à la vie de la cité en suscitant l'échange, le débat sur des thématiques contemporaines
- travailler sur la notion de mémoire au sens large, qu'elle soit individuelle ou collective, et la confronter aux interrogations qui nous font face pour cheminer vers un mieux vivre-ensemble
- moderniser le propos scénique afin de toucher une audience plus large grâce à la transversalité des arts et l'intégration des technologies nouvelles

La Liberté du pantin, montage de textes contemporains, s'inscrit pleinement dans ces enjeux de questionnement du monde et de l'art théâtral. Il s'agit avec ce projet artistique d'amener chacun vers le spectacle vivant, et d'appréhender les bienfaits de celui-ci : découvrir un univers moderne, des textes contemporains, une pièce qui se monte et se met en scène en direct, des comédiens au travail. En ce monde abreuvé d'images en tout genre, le retour au réel ne peut être que salvateur.

Et demain le ciel
Cie Les Oyates

Spectacle vu, choisi et programmé par
Les Infiltrés
groupe de 6 enfants de 9 à 11 ans accompagnant l'équipe du THV pendant une saison entière et plus.

en journée : mardi 2 avril / 10h

théâtre
1h
à partir de 10 ans

distribution
mise en scène et écriture : Marie Levavasseur
dramaturgie et écriture : Mariette Navarro
collaboration artistique, assistanat à la mise en scène : Gaëlle Moquay
jeu : Cassandre Benader, Ketheline Bret, Eléa Charmay Lola Chiappa, Maël Derrien, Maxime Guerin, Youssra Idirat, Luna Meyer, Jeanne Otin, Hajar Ouassim, Antoine Sergent, Youssef Zaaraoui
création vidéo et collectage : Léo Spartacus
collaboration chorégraphique : Bérénice Legrand
composition et musique live : Benjamin Collier
scénographie et costumes : Jane Joyet
création lumière : Léandre Garcia Lamolla
photo : Laurent Quinkal

Et demain le ciel donne la parole à 12 adolescent.e.s de 14 à 20 ans qui nous racontent leur besoin de rêver le monde de demain. Trop souvent oubliée, caricaturée, la jeunesse se retrouve face à des défis d'avenir vertigineux. Il y a urgence à dire, à écouter, à entendre, à faire. Sur scène, un espace blanc. Dans un coin des bâches tendues, des câbles apparaissent, des lampes se connectent et au loin, un musicien allume ses machines. Petit à petit, c'est tout un écosystème qui se met en place. Entre prises de paroles et moments chorégraphiques, les interprètes sont sans cesse dans l'action. Il y a tant à faire pour tenter de réécrire le monde à leur façon. La formidable énergie de cette jeune génération nous laisse penser que le monde n'est pas foutu !

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

La genèse

« Il sera question de frontières à déplacer,de territoires à conquérir,d'un horizon nouveau où laisser échapper nos regards.Il sera question d'une promesse en pointillés.Il sera question de s'ancrer entre le ciel et la terre. »

Parmi les différentes provocations proposées aux jeunes pour nourrir le propos la saison dernière, il y a eu un micro-trottoir réalisé un matin dans les rues de Cavaillon. Nous avons rencontré quelques touristes, des habitants d'ici et des environs, des retraités chics du Luberon, d'autres plus précaires sur le pas de leur maison, des travailleurs sur un chantier, le libraire du coin, une coiffeuse... Un microcosme hétéroclite parfait pour prendre la température et tenter d'avoir des réponses sur notre nécessité de croire en demain.

Extraits du micro-trottoir réalisé ce jour-là :
« La jeunesse ne peut pas changer le monde, c'est fini. »
« Je plains la jeunesse de maintenant. »
« Le monde va à sa perte, j'aimerais pas être à votre place... »

Des réponses que les jeunes ont reçues comme des uppercuts, mélange de colère, de tristesse et de révolte.
Alors il fallait une réponse, pour s'élever et tourner le dos aux oiseaux de mauvaise augure. Cette réponse, c'est ce spectacle, *Et demain le ciel*.

Oui les défis d'avenir sont vertigineux. Oui il est plus que complexe de prendre sa place dans la société, d'être un.e jeune aujourd'hui, d'être un homme aujourd'hui, de trouver l'équilibre sensible vers demain. Mais « si tout le monde s'enfuit, qui aura le courage de dire les vérités qui dérangent ? Qui aura l'idée du pas de côté ? »... Alors c'est avec toute leur force de guerrières que les huit jeunes femmes du projet se campent devant nous pour tracer un chemin, ouvrir des brèches en forme de questions, pousser les quatre garçons qui les accompagnent à ne pas avoir peur. Ensemble, elles.ils nous disent leur nécessité d'être entendus, leurs doutes, leurs rêves, leur besoin de tendresse et de beauté. Entre récit, poésie et témoignages, les âges et les parcours se mêlent pour parler de nos liens et du rapport au vivant.

Extraits

Lola - *Je sens nos genoux lâcher devant tout ce que nous ne savons pas encore et que nous aimerions tant connaître. Je sens les noeuds dans le ventre parce que nous avons peur d'oser. Faisons confiance à nos mains et à toutes celles qui nous ont devancé.*

Luna - *Vous les entendez sous nos pieds, nos racines, elles tremblent. Il nous faut apaiser ce pouls qui bat jusque dans nos mollets, jusque dans notre dos, jusque dans nos tempes. Dépêchons-nous, le temps galope plus vite que notre jeunesse. Il nous faut courir plus fort que l'orage qui menace, prendre notre place en première ligne. Il suffit d'écouter la terre gronde et veut nous remettre au travail.*

Yousra - *Aujourd'hui je veux juste laisser sortir la joie. Cette joie que j'ai apprivoisée et laissée grandir personne ne pourra venir me l'arracher. Il faut juste apprendre à taper 3 coups comme ça c'est important le rythme. Tout part des pieds pour arriver ensuite jusqu'au coeur. On devrait pouvoir le lire sur des cartes.*

Ronces
Cie Kokeshi

en journée : mardi 9 avril / 9h15-10h45 et mercredi 10 avril / 10h

danse
35 min
à partir de 4 ans

distribution
création chorégraphique : Capucine Lucas
interprétation danse : Maud Albertier, Haruka Miyamoto, Romane Piffaut
création musicale : Julien Brevet
création lumière : Stéphanie Sourisseau
scénographie : Lise Abbadie
costumes : Marie-Lou Mayeur
regard extérieur : Rosine Nadjar
peinture : Cherel
photo : Bastien Capela

Dans un conte fantastique doux et énergique, la compagnie Kokeshi revisite la figure de la sorcière, devenue symbole d'émancipation : une déclaration d'amour aux résistantes et aux insoumises. La chorégraphe Capucine Lucas poursuit son chemin autour des histoires de femmes, des femmes vivantes et actives... Elle nous ouvre les pages d'un conte fantastique aux allures bleutées de grand froid. Petits et grands y plongent avec malice et embarquent à la suite de trois « nouvelles » sorcières à la fois ordinaires et extraordinaires. Traversée initiatique pour chacune d'elle et résilience à l'unisson pour celles qu'on a trop souvent malmenées, brûlées, caricaturées sous les traits de la vieillesse, de l'aigreur et de la peur. Ici, nous les découvrons complices, espiègles, culottées, combattives et joyeuses. Un hommage à la féminité.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Pourquoi choisir la sorcière comme thématiques pour une création jeune public ?
La sorcière, personnage connstamment réinventé, hante l'imaginaire et la littérature, de la petite enfance à l'âge adulte, tour à tour objet de fascination, de répulsion, de transgression, détentrice d'un pouvoir, symbole d'une femme en lutte. Une figure en perpétuelle réécriture... Nous aimerions dans ce spectacle jouer de ces paradoxes en traversant les frayeurs enfantines reliées aux personnages des contes mais également interroger ce qu'elle réprésente dorénavant aux yeux des enfants.

Héroïnes incontournables des livres pour enfants, les sorcières ont petit à petit infiltré la littérature pour adultes. Tantôt terrifiantes, tantôt bienveillantes, peu importe finalement ! Les sorcières ont fait un retour ensorcelant dans nos livres au cours de ces dernières années. C'est ainsi qu'après avoir brûlé sur des bûchers durant les tristement célèbres chasses aux sorcières, elles sont devenues le symbole de femmes fortes et indépendantes. Comment ? Tout simplement avec le vent de révolution insufflé par la saga littéraire Harry Potter de JKRowling puis la montée de la vague féministe. Les sorcières ont alors perdu leur visage terrifiant pour devenir des bienfaitrices au service de la nature.
Circé et Médée sont les premières sorcières de l'histoire de la littérature. En effet, Circée qui ensorcelle ses invités pour les garder prisonniers de son île est considérée comme une figure du mal. Médée est également qualifiée de sorcière.Il faut dire que cette dernière avait l'étrange habitude d'invoquer le Dieu de l'enfer, de sacrifier des animaux, de manipuler lesentrailles du loup pour mener à bien ses rituelss ordides.
La sorcière qui s'ancrera véritablement dans notre imaginaire apparaît au Moyen-Age avec Aka,une femme qui connaissait les rudiments de la médecine. Avec elle, les sage-femmes et guérisseuses ont commencé à être soupçonnées de magie noire. Si au18ème siècle, les préjugés persistaient encore envers les femmes savantes, les chasses aux sorcières ont connu leur apogée au17ème siècle. Ennemies mythiques de l'Eglise,les sorcières, traduisez les femmes qui outrepassent leur droit en s'érigeant contre des personnes savantes ou puissantes, sont persécutées par le corps religieux. Et puisqu'une femme, de par sa nature-même, est qualifiée comme tentatrice du diable dans la religion chrétienne de l'époque, il n'en fallu pas beaucoup plus pour que de nombreuses chasses aux sorcières soient lancées...

Ecriture chorégraphique
Telle une ronde,les pas sont glissés et en retenue, laissant le haut du corps résonner avec des torsions et des tours marqués et suspendus. Les corps s'effleurent parfois, donnant l'impression qu'elles se chuchotent des histoires entre elles.On pourrait faire le parallèle avec le sabbat, pacte nocturne autour du feu où les secrets et les sortilèges se partagent. Au fur et à mesure le mouvement s'amplifie et s'accélère. Les lignes alternent avec les courbes, les bras dessinent une rosace imaginaire au centre du cercle comme une formule magique. Le cercle s'ouvre peu à peu laissant place à une partition qui se densifie. C'est une danse entêtante proche de la transe où le geste répétitif devient hypnotique. Les sorcières font aussi figure de guerrières, de combattantes ce qui les amènent àdévelopper une danse ancrée et horizontale comme un chœur qui va se densifier et s'étoffer jusqu'à créer unetension explosive. Avec des traversées en diagonale, des marches glissées dans le sol, entrecoupées d'accents saccadés ou liés, des tours qui s'échappent, les trois danseuses portent un chœur de femmes, une armée de guerrières qui luttent et avancent coûte que coûte avec détermination. Des individualités se dégagent et chacune développe une gestuelle personnelle, c'est ainsi qu'on voit apparaitre une femme-biche, une femme cerf, une femme feu. Nous abordons l'ambivalence, la dualité dans lesquelles les femmes sont souvent contraintes : L'apparence, la douceur, la beauté, la sagesse,la politesse En opposition à la rage, la lutte, le désordre, le chaos, la révolte et l'insolence.

Albatros

de Fabrice Melquiot

Théâtre Clandestin

en journée : jeudi 18 et vendredi 19 / horaire à définir
Hors les murs : dans les écoles (petite caravane qui s'installera dans les cours)

théâtre
35 min
à partir de 7 ans

distribution
responsable artistique/ comédien : Thomas Trelohan
avec : Laura Flahaut, Damien Debonnaire, Jérémy Colas
dramaturge : Pauline Bourse
scénographie : Aurélien Izard
création sonore : Victor Pol
photo : Théâtre Clandestin

Albatros c'est l'histoire drôle et bouleversante de Casper et Tite Pièce, deux enfants de 12 et 10 ans, à la fois normaux et exceptionnels. Au lieu d'aller à l'école, ils ont l'habitude de se retrouver à un carrefour pour regarder les voitures et les hommes en noir qui en sortent. Deux gosses au bord du monde, jetés comme des paquets de clopes vides. Deux gosses qui nous font zigzaguer entre la vie et la mort, entre le rêve et la réalité. Deux gosses qui regardent la vie de l'extérieur, qui s'inventent des vérités. Deux gosses qui osent encore jeter un espoir à la face du monde. Thomas Trelohan s'empare avec humour et finesse de cette œuvre de Fabrice Melquiot. En installant le public dans une caravane, il joue du dehors et du dedans, il nous ouvre de nouvelles perspectives et nous transporte avec poésie aux côtés de Casper et Tite Pièce dans cette nouvelle cabane à histoires.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Note d'intention

À travers Albatros, nous poursuivrons notre recherche théâtrale sur le « hors champ ». Par l'écriture, tout d'abord, qui nous questionne en creux sur les existences laissées pour compte. Sur ces récits de vies souvent écrasés par la vitesse du monde. Ce monde, toujours construit, imaginé, par les mêmes personnes…
Nous creuserons aussi notre travail sur le « hors champs » par la mise en scène bien sûr. Je souhaite mettre le public dans la caravane et construire le spectacle autour. Retrouver sur cette pièce l'artisanat du théâtre où l'humain est au centre.
Quelque chose fait « de bric et de broc », être comme des enfants dans une cabane pour créer des univers que nous traverserons avec le public.
De l'intérieur de la caravane, en regardant par les fenêtres, nous verrons les personnages vivre dans l'espace public puis soudain débarquer dans notre petit théâtre à roulette !
Je trouve que tout ce travail de hors champs avec ce système simple de fenêtre, de porte et de mur, peut permettre un travail cinématographique très artisanal et peux créer un rapport intime avec le spectateur.
Cet échange entre l'intérieur de la caravane (qui sera un espace plus théâtral) et l'extérieur (qui sera un espace de vie quotidienne), servira parfaitement l'univers de la pièce qui sans cesse entremêle des mondes : le merveilleux et le tragique, le fantastique et le réel, la mort et le vivant.

Élément scénographique

Toute la scénographie est pensée sous forme de décor qui apparait comme un Pop-up, en référence à ces livres avec des décors en carton qui se déploient quand on les ouvre.
Ma réflexion était de pouvoir transformer l'espace de manière simple tout en retrouvant la magie qui se trouve dans le texte.
Ainsi, par un simple mouvement, tout un univers se déploie à l'intérieur de la caravane. Tout comme une pièce de théâtre qui pousse la poésie à se mettre debout.
Pour révéler l'onirisme d'Albatros et contraster avec le réalisme de l'espace public dans lequel baigne la caravane, toute la construction du décor, qui apparait en Pop-up au public, est influencée par le cinéma impressionniste allemand (le cabinet du docteur Caligari).
Cet Univers me parle beaucoup, car il mêle le fantastique, l'étrangeté et une certaine forme d'hostilité du monde qui entoure les protagonistes.
Toujours pour faire exister la magie qui se trouve dans le texte et dérouter la réalité, par les fenêtres de la caravane, nous faisons un travail d'apparition et de disparition des personnages. Grâce à des systèmes de grilles, de trappes dérobées, les acteurs font vivre l'histoire en apparaissant par des endroits inattendus.

Cheminements

Flop

artiste associé au THV

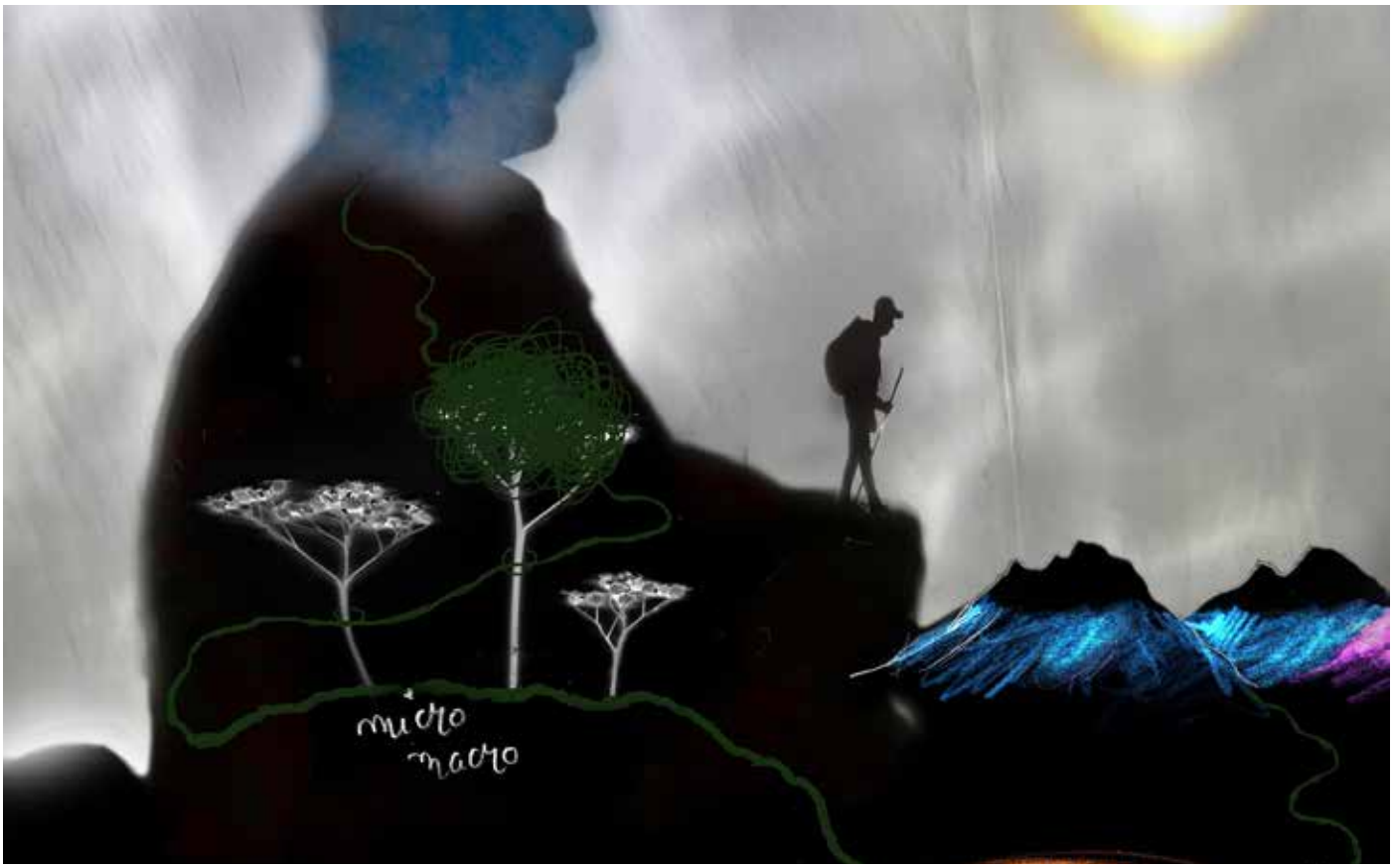
en journée : lundi 6 et mardi 7 mai / 10h

Création 23-24

théâtre d'ombres et d'objets
40 min
à partir de 6 ans

distribution
création : Flop (Philippe Lefebvre) et Julie Dumons
visuel : Flop

Cheminements incarne le sillon de recherches progressives, lentes et régulières par lequel Flop continue d'explorer l'infinie puissance poétique de la lumière. À partir de peu, voire de rien, il révèle avec délicatesse l'invisibilité des choses et nous propose une immersion dans un paysage imaginaire nourri de ses excursions. Une occasion d'explorer ce temps précieux. Celui quand, après une marche, on s'arrête et qu'on laisse toutes les particules redescendre doucement pour accueillir le moment présent et prendre conscience de l'imperceptible mouvement autour de soi. Reflets, transparences et ombres composent un tableau aussi éphémère qu'évolutif. Le mouvement de la lumière y génère vibration, respiration et vie. Cette même lumière, manipulée à vue, interroge les quelques objets présents, les matières et le corps pour donner à voir le mystère du monde à partir de sa réalité-même. En complicité avec Julie Dumons, Flop nous propose une excursion poétique et onirique.



Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Se présentant lui-même comme « brico-luminologue », Philippe Lefebvre, dit « Flop », ne cesse d'explorer l'infinie puissance poétique de la lumière et du mouvement que ce soit à travers des spectacles ou des installations. Loin des bidouillages numériques, il construit d'ingénieux mécanismes optiques à partir de choses glanées ici ou là. Depuis plus de trente ans, il collabore avec des compagnies de théâtre d'objets (Vélo Théâtre, Skappa, OpUS...) sur des scénographies de spectacles. L'artiste angevin est aussi co-fondateur du Groupe Zur, compagnie majeure des arts de la rue dont les spectacles tiennent de l'installation cinématographique, de l'art pictural et de la fantasmagorie.

Depuis quelques années, Flop poursuit ses recherches, accompagné de Julie Dumons.
Tous deux mènent entre autres des ateliers et créent, à partir de la matière produite, de fugaces paysages imaginaires.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Suivi	Reçu le	Tableur	Mapado	Conf.Env	Alerte
THV					

A retourner avant le :
vendredi 8 septembre

Voeux

Petite enfance * maternelle * élémentaire

Tous les champs sont obligatoires

Ecole/structure :.....

Enseignant/référent :.....

Courriel où vous joindre facilement : .....

Eventuellement, téléphone : .....

Niveau de la classe.....

Nb d'élèves/enfants.....

Nb d'accompagnateurs (y compris référent) :.....
Indispensable : les accompagnateurs prennent une place chacun lors des spectacles !

Adresse pour la facturation

Nom/Raison sociale.....
Siret..... Catégorie juridique.....

Adresse.....

Code postal.....Ville .....

Plus de détails pour répondre au mieux à votre demande :

Selon l'organisation des TAP et des différentes activités prévues et/ou récurrentes dans l'année (natation...), merci d'indiquer ci-dessous les créneaux où la sortie au théâtre avec la classe est impossible :

.....

.....

.....

Modalités d'inscription

>> Vous pouvez choisir plusieurs spectacles parmi ceux qui vous sont proposés.
La ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou et le THV accueillent les écoliers des écoles municipales gratuitement une fois par an. Le premier spectacle est donc offert, les suivants vous sont facturés 2€ par enfant. N'oubliez pas d'indiquer l'adresse de facturation (cf cadre ci-dessus)

>> Choisissez un spectacle de plus que le nombre final souhaité.
cela nous permet de vous repositionner si jamais les jauges limitées ne nous permettent pas de respecter vos premiers choix.

Accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable.
NB : Certains spectacles sont en jauge très limitée. Nous serons peut-être amenés à modifier le nombre d'accompagnateurs, à l'inscription ou en cours d'année, afin de permettre à tous les enfants d'assister au spectacle. Nous vous tiendrons, évidemment, informé.es.

>> Numérotez vos choix par ordre de préférence (au cas où le 1er choix serait indisponible)

>> Indiquez le nombre total de spectacles souhaités au final.

Votre inscription n'est garantie qu'en fonction du nombre de places disponibles.
Nous vous confirmerons les dates et horaires fin septembre 2023.

Spectacles

!! N'oubliez pas !! :

- **choisissez <u>plus de spectacles (au moins 1 de +)</u> que le nombre final souhaité**

NB : sans ces indications, votre demande sera moins bien traitée.

ordre de préférence	TITRE DU SPECTACLE	DATES ET HORAIRES POSSIBLES en indiquer plusieurs	NB TOTAL de spectacles souhaités
1			
2			
3			
4			

Education Artistique et Culturelle

Nous vous recontacterons pour affiner le projet avec vous.

Je souhaite m'inscrire à

☐ Un parcours artistique /une classe en immersion .

.....

.....

☐ Un atelier philo

.....

.....

☐ Je souhaite construire un projet personnalisé avec le THV

.....

.....

Votre projet

En quelques mots, et si vous le souhaitez, vous pouvez nous présenter votre projet culturel et/ou artistique pour la classe afin de nous permettre de mieux traiter votre demande :

.....

.....

.....

.....

.....

HORS Saint-Barthélemy-d'Anjou

A retourner avant le :
vendredi 15 septembre

Suivi	Reçu le	Tableur	Mapado	Conf.Env	Alerte
THV					

Voeux

Toutes structures

Tous les champs sont obligatoires

Coordonnées de l'établissement

Ecole.....
Adresse.....
Code postal.....Ville .....
Téléphone.....courriel.....

Adresse de facturation

Nom/Raison sociale.....
Siret.....
Catégorie juridique.....
Adresse.....
Code postal.....Ville .....

Coordonnées de l'enseignant/référent faisant la demande :

Nom.....
Courriel où vous joindre facilement.....
éventuellement, téléphone.....

Niveau de la classse.....
Nb d'élèves/enfants.....
Nb d'accompagnateurs (y compris enseignant) :.....
Indispensable : les accompagnateurs prennent une place chacun lors des spectacles !

Plus de détails pour répondre au mieux à votre demande *

Selon l'organisation des TAP de votre commune et des différentes activités prévues et/ou récurrentes dans l'année (natation...), merci d'indiquer ci-dessous les créneaux où la sortie au théâtre avec la classe est impossible :

.....
.....
.....

Modalités d'inscription

>> Choisissez un spectacle de plus que le nombre final souhaité : cela nous permet de vous repositionner si jamais les jauges limitées ne nous permettent pas de respecter vos premiers choix.

>> Numérotez vos choix par ordre de préférence (au cas où le 1er choix serait indisponible).

>> Indiquez le nombre total de spectacles souhaités au final.

Accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable.
NB : Certains spectacles sont en jauge très limitée. Nous serons peut-être amenés à modifier le nombre d'accompagnateurs, à l'inscription ou en cours d'année, afin de permettre à tous les enfants d'assister au spectacle. Nous vous tiendrons, évidemment, informé.es.

Votre inscription n'est garantie qu'en fonction du nombre de places disponibles.
Nous vous confirmerons les dates et horaires fin septembre 2023.

Spectacles

!! N'oubliez pas !! :

- **choisissez <u>plus de spectacles (au moins 1 de +)</u> que le nombre final souhaité**

NB : sans ces indications, votre demande sera moins bien traitée.

ordre de préférence	TITRE DU SPECTACLE	DATES ET HORAIRES POSSIBLES en indiquer plusieur	NB TOTAL de spectacles souhaités
1			
2			
3			
4			

Education Artistique et Culturelle

Nous vous recontacterons pour affiner le projet avec vous.

Je souhaite m'inscrire à

☐ Un parcours artistique

.....

.....

☐ Un atelier philo

.....

.....

☐ Je souhaite construire un projet personnalisé avec le THV

.....

.....

Votre projet

En quelques mots, et si vous le souhaitez, vous pouvez nous présenter votre projet culturel pour la classe afin de nous permettre de mieux traiter votre demande :

.....

.....

.....

Cachet et signature de la direction	Signature de l'enseignant/Accompagnateur